

Communiqué de Mgr Beau aux diocésains

27 NOVEMBRE 2020

Chers Diocésains,

Avec l'ensemble des catholiques, nous sommes engagés dans la lutte contre la propagation de la Covid-19. Tous doivent se sentir solidaires de l'épreuve que traversent nombre de personnes en ce temps de nouvelle vague de l'épidémie. Cependant, un bon nombre d'entre nous ne comprennent pas la décision du Premier Ministre de ne permettre des célébrations qu'à trente personnes. La Conférence Episcopale de France a déposé ce vendredi un recours auprès du Conseil d'Etat.

Cette jauge de trente personnes ne doit pas durer. Trente personnes dans certaines de nos chapelles, c'est dangereux ; trente personnes dans la cathédrale, c'est incompréhensible !

Il est urgent que, dès dimanche prochain, le gouvernement passe à une jauge évolutive et raisonnable. Nous demander des protocoles de fonctionnement sans les prendre en compte n'est pas respectueux. La réouverture des cultes après le premier confinement a montré notre savoir-faire. Alors que nous savons tous le niveau des détresses psychologiques et mentales actuelles, alors que les célébrations liturgiques jouent un grand rôle dans le soutien humain et spirituel en permettant la relation humaine et en donnant un sens à l'existence, refuser aux personnes ce soutien ne convient pas.

Nous avons cru au dialogue et aujourd'hui nous avons le sentiment de ne pas avoir été respectés dans la confiance que nous manifestions envers le gouvernement. Nous avons besoin non seulement d'être écoutés mais aussi d'être entendus. Si le gouvernement ne peut pas accepter nos protocoles, il est nécessaire que les interlocuteurs le disent et qu'il puisse y avoir une discussion. La véritable autorité passe par le dialogue et l'attention à l'autre.

Le Premier Ministre a affirmé que les lieux de cultes étaient des lieux de contaminations. Je ne pense pas qu'il y ait à justifier une décision par une accusation qui me semble injuste vis-à-vis de l'Eglise de France. Accuser entraîne toujours la division dans une société et nous avons besoin d'être unis devant les crises que nous traversons. A ma connaissance et grâce au respect responsable des gestes barrières, il n'y a pas eu de « foyer épidémique » dans un lieu de culte catholique en Berry. Et, cela va de soi, nous continuerons tous à agir de façon responsable.

Devant cette situation de fracture entre le gouvernement et les évêques ainsi qu'un certain nombre de catholiques, il me semble indispensable que de véritables négociations s'ouvrent et que nous ayons un interlocuteur fiable et responsable devant nous.

Dès ce dimanche, nous avons multiplié les messes afin que les fidèles ne soient pas pénalisés par la décision du gouvernement. Cela manifeste notre détermination à vous soutenir.

En votre nom, je tiens à remercier tous les prêtres, diacres, les mouvements, les services, le Secours Catholique de notre diocèse qui, tout au long de ce confinement et encore maintenant, essayent de donner le meilleur d'eux-mêmes pour que le Christ soit annoncé.

J'ai aussi une attention particulière pour les jeunes qui attendent de recevoir un sacrement ou qui n'ont plus de catéchisme depuis plusieurs semaines. Ne plus pouvoir transmettre Celui qui nous fait vivre est une vraie souffrance.

Portons dans la prière ceux qui souffrent et ceux qui les soignent, prions pour nos gouvernants, pour les prêtres et ceux qui sont seuls. En ce temps où la pauvreté est prégnante pour une partie de la population, soyons attentifs à la charité et à l'entraide.

En ce début d'Avent, accueillons Celui qui vient nous porter l'Amour du Père.
Guettons le don de Dieu, l'Espérance que personne ne nous enlèvera.
En communion de prière avec vous.

+Jérôme BEAU, archevêque de Bourges